



## OneCoin, l'arnaque aux cryptomonnaies à 3,5 milliards d'euros

mardi 12 mars 2019, par [Burkinapmepmi.com](http://Burkinapmepmi.com)

Vous connaissez Vorwerk, l'entreprise allemande qui fabrique les robots ménagers Thermomix et dont le succès s'appuie sur la "vente multi-niveau" ? Le système est enfantin : l'entreprise incite des particuliers à devenir revendeurs et parrainer à leur tour de nouveaux membres. Au passage, ils récupèrent une commission calculée sur les ventes réalisées par les recrues.

Ce système a été popularisé dans les années 1940 par la société américaine Herbalife spécialisée dans les compléments alimentaires. Cette pratique est sévèrement encadrée pour éviter les arnaques. Mais malheureusement de nombreux entrepreneurs malveillants continuent d'abuser de la crédulité de certaines victimes. Et le secteur des cryptomonnaies n'y échappe pas.

L'un des responsables de la prétendue monnaie électronique OneCoin, Konstantin Ignatov, a été arrêté mercredi 6 mars à Los Angeles. Le Bulgare est accusé de fraude et risque 20 ans de prison. [Selon un document publié le 8 mars par le Département de la justice américain](#), l'équivalent du ministère de la Justice, le système OneCoin aurait généré aux dépens de ses investisseurs un "profit" de 2,2 milliards d'euros entre 2014 et 2016.

Le chiffre d'affaires est évalué à 3,5 milliards d'euros. Ces montants sont probablement largement inférieurs à la réalité car cette période ne couvre pas l'année 2017 lors de laquelle le secteur crypto a traversé une bulle et dont OneCoin a certainement bénéficié. La justice américaine estime qu'au moins trois millions de personnes auraient été arnaquées à travers le monde.

### Plongée au coeur du "système" OneCoin

OneCoin est un système qui se présente comme une cryptomonnaie et dont les responsables assurent à ses participants un retour sur investissement conséquent en échange d'une mise allant de 110 euros à 118.000 euros. La promesse est alléchante : contre votre argent vous obtenez des "paquets de formation" qui permettent de générer des "onecoins", une monnaie électronique "technologiquement supérieure à Bitcoin" et dans laquelle les pontes de la Silicon Valley auraient investi des millions de dollars en secret. Retenez bien ce terme "paquet de formation" : il est important car il permet à la société de ne pas proposer à ses clients des investissements en tant que tel.

## OUR PRODUCTS

Explore our e-learning opportunities



Il n'y a qu'à se rendre sur l'un des sites estampillés OneCoin ou OneLife : le cours grimpe inexorablement de 0,5 à 29,95 euros et de nombreux témoignages sont dithyrambiques. Sauf que... tout est faux. Il est néanmoins facile de se faire bernier car OneCoin est la plupart du temps présenté par un proche. Celui-ci a intérêt à recruter des nouveaux membres car il touche au passage des onecoins supplémentaires. Au bout de la dixième recrue (victime), il encaisse directement en euros une partie du versement. C'est cette entourloupe qui convainc certains qu'on peut réellement s'enrichir avec OneCoin. Mais les dés sont pipés et vous ne pouvez jamais récupérer votre mise.

Dans un e-mail interne sur lequel la justice américaine a mis la main, un échange évoque "une stratégie de sortie" qui consisterait à "s'enfuir avec l'argent et accuser quelqu'un d'autre".

Le site d'information français StreetPress avait publié [une brillante enquête début 2018 pour raconter la supercherie](#). La rédaction avait réalisé une vidéo explicative sur le fonctionnement de la fraude :

"OneCoin est un pur système de Ponzi et n'a rien à voir avec une cryptomonnaie", explique à Capital Quentin de Beauchesne, président de l'association CryptoFR, dont l'objectif est de lutter contre les arnaques liées aux cryptomonnaies. En comparaison, même si Bitcoin est impalpable, sa technologie repose sur un protocole décentralisé sur lequel s'échangent des unités à l'existence informatique réelle et qui ont une valeur pour des millions d'acteurs (actuellement autour de 4.000 dollars).

Dans le cas de OneCoin, tout n'est que poudre aux yeux : il n'y a pas de réseau ni de cryptomonnaie en dépit des plaquettes marketing savamment conçues. "Comme la monnaie n'existe pas, ce qui est vendu est du vent", rajoute ce spécialiste, également cofondateur de la start-up Ownest, spécialisée dans la traçabilité via blockchain.

En dépit de l'arrestation de Konstantin Ignatov, le système est encore loin d'avoir rendu les armes, notamment car sa soeur aînée, Ruja Ignatova, identifiée comme le leader, court toujours et qu'il compte des milliers de "commerciaux" dans la nature. "OneCoin est toujours actif, il suffit de chercher sur Facebook pour trouver des groupes OneLife/OneCoin et des événements pour le promouvoir", s'alarme Quentin de Beauchesne. Des conférences à l'apparence très sérieuses ont notamment eu lieu à Paris fin 2018, mais aussi dans des petites villes de campagne "cibles privilégiées par l'organisation de OneCoin", rajoute-t-il. De son côté, Brian O'Hagan, en charge du marketing chez le courtier Coinhouse, on constate que les questions au sujet de OneCoin affluaient surtout en 2016-2017 : "À chaque fois on refusait d'accéder aux demandes en expliquant pourquoi", explique-t-il.

“On est peu ou pas protégé car l’AMF n’a pas encore pris conscience de l’ampleur de ce genre d’arnaque, ce que ses équivalents belge ou italien ont compris. Mais on ne doit pourtant pas la clouer au pilori. Le problème est complexe et il faut voir que peu de victimes portent plainte. En effet, la majorité d’entre-elles ont été arnaquées par un proche et craignent le ridicule ou de traîner quelqu’un qu’elles connaissent devant le tribunal”, tempère le spécialiste. “Il faudrait une vraie prise de conscience, poussée par les autorités et les médias, pour que cela bouge enfin. Les dégâts risquent d’être évalués à plusieurs centaines de millions d’euros”, craint-il.

Nous avons contacté l’AMF qui publie régulièrement une liste noire des arnaques liées aux cryptomonnaies. Celle-ci s’est déclarée incompétente "car OneCoin ne propose pas d’investissements en tant que tel mais des formations". "Habituellement nous épinglons les arnaques aux cryptomonnaies car elles rentrent dans l’intermédiation en investissements en biens divers ou bien parce qu’elles relèvent de CFD frauduleux", précise le gendarme de la Bourse. De son côté, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) n’a jamais publié d’avertissement au sujet de OneCoin. Nous mettrons à jour cet article si celle-ci décide de le faire.

Gregory RAYMOND

[Capital.fr](https://www.capital.fr)